

CLASSICISME DE CÉLINE

*Actes du XIIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

ABBAYE D'ARDENNE
3-5 JUILLET 1998

Christine SAUTERMEISTER

Céline vociférateur : étude de l'injure dans *Voyage au bout de la nuit*

Dans le monde conflictuel qu'est le monde de Céline, l'injure représente un moyen d'expression essentiel sur le plan de l'énonciation comme sur le plan de l'énoncé. Marque d'affect, elle accompagne la dénonciation de la société par le narrateur, elle régit le système d'agressivité des échanges de paroles entre les personnages en faisant fonction d'attaque, d'abréaction ou de défense.

La présente communication complète et approfondit les remarques que j'avais formulées il y a plusieurs années lors d'un colloque à Oxford et que j'ai reprises récemment dans ma thèse. Si l'étude de 1981 survolait l'œuvre entière de Céline en s'attachant à la technique de l'injure en général, il me paraît nécessaire aujourd'hui de souligner à la lumière des recherches récentes, ce qui fait l'originalité de *Voyage* en particulier en matière d'injures, tant par rapport à la tradition orale ou littéraire que dans la perspective de l'œuvre ultérieure.

L'effet d'oralité du style célinien fait que l'injure y est fortement marquée au sens linguistique du terme : elle occupe une place privilégiée dans la phrase et plusieurs procédés grammaticaux, syntaxiques et rythmiques viennent en renforcer la valeur et l'efficacité injurieuses.

Le registre et la variation lexicale de l'injure dans *Voyage* peuvent paraître à première vue aujourd'hui traditionnels et stéréotypés, quelques néologismes mis à part. Cependant l'étude de certaines séquences montre comment l'énoncé injurieux s'insère dans un réseau sémantique de renvois synonymiques, dans un système rhétorique de métaphores, de comparaisons et de sonorités et comment, de ce fait, grâce à ce jeu des rapprochements et des connotations, Céline parvient à renouveler l'injure.

Ballon d'essai du « râleur grandiose », *Voyage au bout de la nuit* annonce, par plus d'un trait, la créativité et la verve injurieuses des œuvres ultérieures.

